

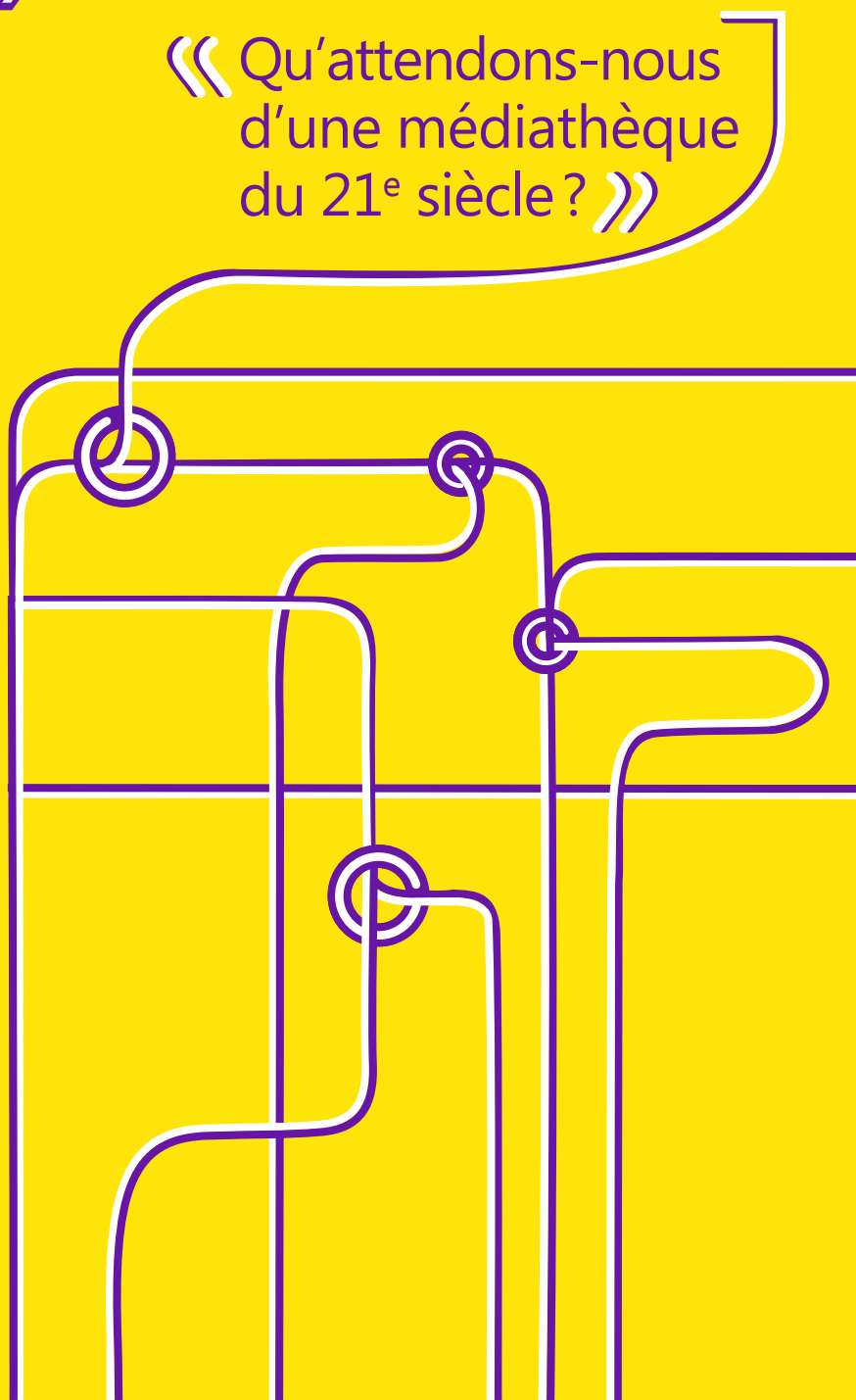


Cahier des débats :

Une médiathèque pour le 19^e

Réflexion collective
menée de juin à
octobre 2017

« Qu'attendons-nous
d'une médiathèque
du 21^e siècle ? »



Sommaire

Introduction	
Notre médiathèque en bref	p.4
Retour sur les questionnaires	p.6
Questionnaire tout public	p.8
Questionnaire jeunesse	p.9
Retour sur les tables rondes	p.15
Table ronde du samedi 30 septembre	p.18
Table ronde du jeudi 5 octobre	p.19
Annexes	p.24
	p.32

Introduction :

Une médiathèque pour vous et avec vous :

C'est l'engagement que nous avons pris en 2014 aux côtés de la Maire de Paris. Avec mes adjoints Halima JEMNI, également déléguée pour le conseil de quartier Place des Fêtes, et Eric THEBAULT, en charge de la culture, nous vous avons demandé votre avis, vos idées, vos attentes : ce cahier des débats retrace cette concertation expérimentale menée entre juin et octobre 2017 pour une médiathèque ambitieuse, partenariale et évolutive pour le 19^e et tout le nord est parisien.

François DAGNAUD,
Maire du 19^e

Pourquoi ?

Le 19^e arrondissement dispose actuellement de six bibliothèques de proximité qui participent à l'action culturelle et au lien social dans nos quartiers. Mais le 19^e est le dernier des grands arrondissements parisiens à ne pas bénéficier d'un équipement d'ampleur et de nouvelle génération : une médiathèque. L'enjeu est donc à la fois de réparer cette injustice et d'accompagner les évolutions de l'arrondissement : c'est l'engagement qui a été pris en 2014 par François DAGNAUD, Maire du 19^e arrondissement, aux côtés d'Anne HIDALGO, Maire de Paris.

Où ?

Initialement envisagée à la Porte des Lilas, la future médiathèque sera finalement réalisée sur la parcelle de l'ancien lycée Jean Quarré dans le quartier de la Place des Fêtes. Elle rayonnera ainsi sur un bassin de vie plus important grâce aux facilités de transport en commun depuis tout le 19^e et jusqu'aux arrondissements et quartiers voisins.

La transformation provisoire de l'ancien lycée en centre d'hébergement d'urgence géré par Emmaüs Défi s'est imposée face à l'urgence humaine et sanitaire de la crise des migrants en 2015. Aujourd'hui, la réflexion sur la localisation de la médiathèque s'élargit à l'ensemble de la parcelle Jean Quarré. Quelle que soit l'option choisie au final, l'ambition initiale du projet restera la même, notamment en termes d'espace (surface utile autour de 2600m²).

Quand ?

En 2018, la Ville de Paris engage une procédure de « dialogue compétitif » : moins figée qu'un appel d'offres, cette procédure laisse davantage de liberté aux candidats pour proposer et écouter les acteurs du territoire. Les équipes d'architectes présélectionnées pourront proposer des aménagements différents, selon le cadre préalablement défini par la Ville (lieu, surface, budget...).

Planning:

Février 2018 :

La Ville de Paris lance un « avis d'appel public à la concurrence » pour la sélection des équipes d'architectes.

Avril 2018 :

présélection de 3 ou 4 candidatures.

Avril – septembre :

étude des différentes propositions architecturales et dialogue entre les candidats, la Ville de Paris et les acteurs du territoire, pour que les projets soient de plus en plus affinés et adaptés.

Fin 2018 :

sélection de l'équipe d'architecture lauréate.

2019 :

permis de construire.

2020 :

consultation des entreprises prestataires et début des travaux.

Comment ?

Avec une méthode de concertation inédite !

Afin que notre future médiathèque corresponde aux attentes et besoins du territoire et des générations futures, la mairie du 19^e a souhaité associer au plus tôt les habitants à l'élaboration de ce projet. Il s'agit d'une démarche inédite : inventer une étape de co-construction avant même le lancement du concours d'architecture, afin que les équipes d'architectes et de préfiguration disposent en amont d'un premier matériau participatif abondant leur réflexion.

À quoi ressemblerait une médiathèque du 21^e siècle au cœur du 19^e arrondissement ?

C'est la question posée. Cette mobilisation a été conçue comme un processus d'enrichissement collectif, en dehors de tout cadre budgétaire ou architectural. Elle permet de questionner les envies, d'explorer les initiatives déjà mises en œuvre et de partager les expériences de chacun. Le succès de participation à cette concertation atteste de l'attachement des habitants à ce projet de médiathèque.

Deux questionnaires ont été diffusés pour mieux connaître les habitudes, les pratiques, les envies et les besoins des habitants :

1 053 habitants ont répondu au questionnaire tout public accessible en ligne et à disposition dans les bibliothèques de l'arrondissement.

1 648 élèves de CM2 et de collèges ont répondu au questionnaire dédié aux jeunes qui leur a été distribué dans leurs établissements scolaires.

Deux tables-rondes thématiques ont permis à une cinquantaine d'habitants et d'acteurs du 19^e d'échanger avec des professionnels de la culture.

Notre médiathèque en bref :

Quelques chiffres-clés :

D'une bibliothèque...

Des missions et des offres historiquement ancrées et réaffirmées :

Entre collections physiques et numériques : **51%** des 1 669 jeunes interrogés iraient à la médiathèque pour consulter et emprunter les collections physiques (livres avant tout), classées presque au même niveau que le contenu numérique identifié par **55%** de ces mêmes 1 669 jeunes (les pratiques pouvant se cumuler).

... À une médiathèque !

Vers des fonctionnements et des services innovants en plus.

De nombreux habitants identifient des nouvelles activités et des espaces dédiés à ces dernières comme parties intégrantes des médiathèques : **79,4%** des répondants citent les espaces d'exposition,

73,5% l'organisation d'événements culturels,

71,4% la participation à des activités associatives,

56,3% les espaces ludiques et

51,7% les espaces de détente.

Une ouverture indispensable le dimanche :

un quart des personnes ayant répondu au questionnaire tout public pense se rendre à la médiathèque le dimanche (24%), soit autant que le samedi (26%) et même plus que les jours (20%) ou soirs (18%) de semaine. Le manque de temps est d'ailleurs évoqué comme raison principale de non-inscription en bibliothèque (30,5% des 259 personnes non inscrites en bibliothèque).

Vous avez imaginé une médiathèque pour le 19^e qui sera :

Innovante et à vocation intergénérationnelle : diversifier les contenus et les supports pour attirer le plus grand nombre de personnes, tout en restant un lieu de médiation entre des contenus culturels des usagers.

Attractive et inclusive : favoriser sa visibilité architecturale et auprès des habitants, ainsi que son accessibilité (à la fois physique et symbolique), vivre à travers les partenariats, pour ouvrir les portes de la médiathèque à tout l'arrondissement et toutes les populations.

Créative et citoyenne : réinventer les pratiques et activités culturelles proposées (création numérique, animations associatives, événements artistiques, rencontres formelles ou informelles...) pour se positionner en lieu pilote de la vie culturelle et sociale locale.

Modulable et évolutive : s'adapter aux évolutions des pratiques et des outils culturels dans son agencement comme dans ses propositions de contenu.

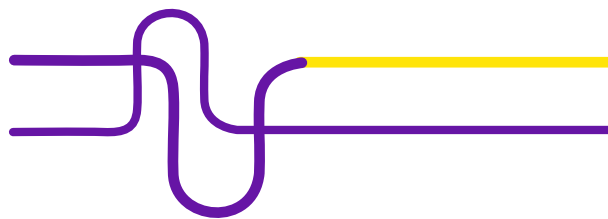
Une « culturothèque » :

à la fois lieu d'étude et de convivialité, ancrée dans ses missions premières et ouverte à la diversification des pratiques et des supports, la médiathèque sera un lieu pilote de mise à disposition de contenu culturel pour tous, grâce à une médiation importante de l'équipe de bibliothécaires et à une participation active de ses usagers.

Quoi de neuf dans les futures médiathèques ?



Retour sur ... les deux questionnaires



Nous avons souhaité solliciter l'avis d'un maximum d'habitants des 19^e et 20^e arrondissements sur leur rêve de médiathèque en mettant l'accent sur les jeunes générations, futures usagères des lieux.

Deux questionnaires ont donc été construits en lien avec les bibliothécaires de l'arrondissement et les Inspectrices de l'Éducation nationale.

1. Un questionnaire tout public diffusé de juin à octobre (en ligne dans le 19^e et le 20^e et disponible en papier dans chaque bibliothèque du 19^e) a permis d'obtenir un panorama global des pratiques, habitudes, envies et attentes des habitants : **1 053 personnes** y ont répondu.

2. Un autre questionnaire adapté au public préadolescent et adolescent a été envoyé à toutes les écoles élémentaires (pour les classes de CM2) et à tous les collèges de l'arrondissement : **1 669 élèves** y ont répondu.

Méthodologie de lecture :

Les questions à choix multiples comprenaient : la possibilité de cocher plusieurs réponses, ainsi que la possibilité d'inscrire des réponses « autres » que celles qui étaient proposées. Les réponses débutant par « rép. libres » dans les tableaux identifient donc les réponses spontanément rédigées par les enquêté-e-s puis regroupées par cohérence de sens.

Les deux questionnaires ainsi que le détail des réponses (chiffres et graphiques) sont disponibles en annexe 1 pour le questionnaire tout public (p. 34) et en annexe 2 pour le questionnaire jeunesse (p. 45).

1. Questionnaire tout public

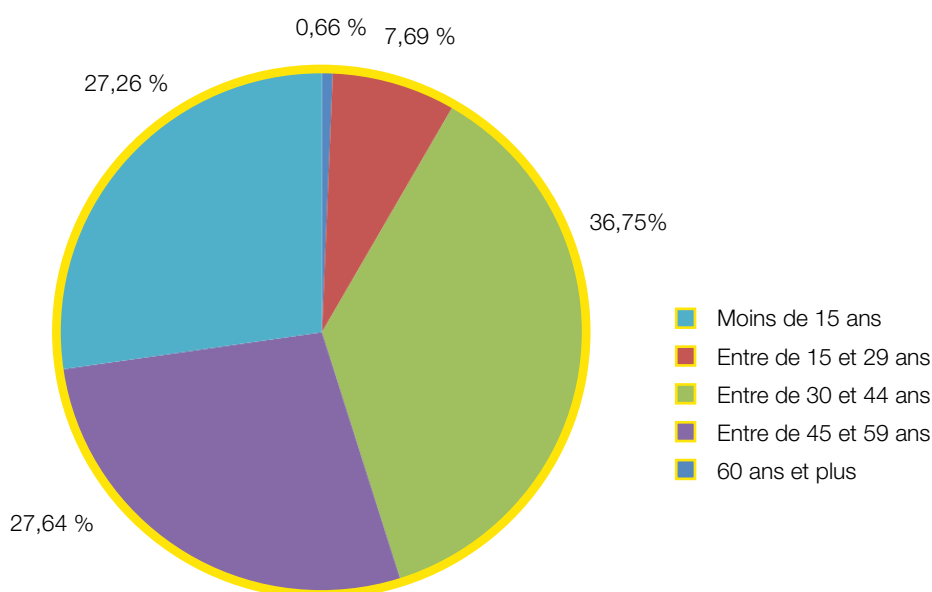
1 053 participant-e-s

Portrait général des personnes enquêtées¹ :

→ **Âge** : Les 30-44 ans sont en tête.

La tranche d'âge la plus représentée est celle des **30 à 44 ans** (37% des enquêté-e-s), suivie des personnes de 45 à 59 ans (28%), puis des personnes de 60 ans et plus (27%).

Répartition des personnes enquêtées par tranche d'âge



→ **Sexe** : une large majorité de femmes.

Trois quart (75,8%) des personnes qui ont répondu au questionnaire sont **des femmes**.

→ **Provenance géographique** : 4 réponses sur 5 sont des habitants-e-s du 19^e.

81,3% des personnes enquêtées habitent le 19^e, 14,6% habitent le 20^e arrondissement, 2,5% habitent ailleurs dans Paris et le 1,6% restant réside hors de Paris (Ile-de-France et France).

→ **Fréquentation des bibliothèques** :

75% des personnes enquêtées déclarent fréquenter une bibliothèque parisienne.

259 personnes déclarent donc ne pas fréquenter de bibliothèque parisienne. Sur ces 259 personnes (un même questionnaire peut cumuler plusieurs motifs), 30,5% expliquent qu'elles n'ont pas le temps d'aller à la bibliothèque (motif le plus fréquemment cité), ce qui pose la question de l'amplitude horaire et hebdomadaire d'ouverture des équipements.

1: voir annexe 1 (pages 36 à 41) tableaux et graphiques 1, 2, 3, 4, 5, 6.

On remarque que 8 personnes uniquement reprochent aux bibliothèques leur manque de modernité (cadre d'accueil, ressources disponibles), ce qui atteste de la qualité du service déjà rendu actuellement dans les bibliothèques de l'arrondissement.

<i>Pour quelle(s) raison(s) ne fréquentez-vous pas de bibliothèque parisienne?</i>	<i>Nombre de réponses</i>	<i>Proportion de réponses parmi ceux qui ne fréquentent pas de bibliothèque.</i>
Vous n'avez pas le temps d'aller à la bibliothèque	79	30,5%
Plus ou pas encore inscrit (rép. libre)	42	16,2%
Vous ne savez pas où se situe la bibliothèque la plus proche de chez vous	39	15,1%
Autres sources de lectures (rép. libre)	38	14,7%
Vous ne savez pas que l'inscription est gratuite	37	14,3%
Vous n'y voyez pas d'intérêt / vous ne savez pas ce qu'on peut y trouver ou y faire	39	5,4%
Horaires d'ouverture inadaptés (rép. libre)	14	3,9%
Pas assez moderne (ressources, cadre) (rép. libre)	8	3,1%
Fréquentation sans inscription (rép. libre)	7	2,7%
Loin du domicile (rép. libre)	7	2,7%

→ Le total peut être supérieur à 100% car une même personne pouvait donner plusieurs réponses.

La fréquentation des bibliothèques du 19^e se répartit de la manière suivante (plusieurs réponses possibles par personne) :

	Place des Fêtes : citée par 279 personnes
	Fessart : 210 personnes
	Claude-Lévi Strauss : 129 personnes
	Crimée : 73 personnes
	Hergé : 60 personnes
	Benjamin Rabier : 56 personnes

D'autres bibliothèques à proximité du 19^e ont été abondamment citées :

	Marguerite Duras (20 ^e), 68 personnes
	Oscar Wilde (20 ^e), 54 personnes
	François Villon (10 ^e), 48 personnes
	Françoise Sagan (10 ^e), 26 personnes
	Couronnes (20 ^e), 21 personnes

QUEL REGARD SUR LES MÉDIATHÈQUES ACTUELLES ET FUTURES ² ?

→ Qu'est-ce qu'une médiathèque aujourd'hui ?

À partir des questions « **quels différents espaces peut-on trouver dans une médiathèque ?** » et « **quelles activités peut-on faire dans une médiathèque ?** », les 1 053 participants font le portrait suivant d'une médiathèque contemporaine :

- **Un équipement avant tout dédié à la lecture** : qu'il s'agisse d'espaces dédiés (92,1% des 1 053 répondants citent les espaces de lecture comme espaces que l'on peut trouver dans une médiathèque), de collections (94,6% citent la consultation de livres et de presse comme activité existante), ou d'animations liées (mentionnées par 91,1% des personnes enquêtées). Cet aspect rejoint la fonction historique d'une bibliothèque, « place du livre » selon l'étymologie grecque du mot.

- Liés au calme nécessaire pour les activités de lecture, **les espaces de travail** (individuel ou en groupe) disponibles dans une médiathèque sont particulièrement mentionnés : 88,3% des 1 053 personnes interrogées le citent, plaçant ce type d'espace en deuxième position parmi les différentes réponses proposées.

La présence, l'exploitation et la médiation autour d'autres médias que les livres (sans rentrer en concurrence avec ces derniers) correspondent à l'essence même d'une médiathèque (basculement étymologique d'une biblio-thèque à une média-thèque). Ainsi, la diversification des médias commence tout juste à être identifiée par les habitants :

- **Les espaces multimédias**, non proposés dans les réponses-types, ont été rajoutés par 66 personnes uniquement sur 1 053 retours (6,3%).

- Si les CD et DVD font partie depuis longtemps du paysage des bibliothèques (82,5% répondent pouvoir en trouver dans une médiathèque), **les nouveaux supports** (68,8% des questionnaires mentionnent l'existence d'un matériel informatique diversifié : ordinateurs, tablettes, liseuses...) et **les nouveaux formats** (62% évoquent la possibilité d'obtenir des œuvres en téléchargement) ne sont pas encore des champs aussi investis que le prêt et la consultation de livres. Toutes ces activités sont autant légitimes et accessibles au sein d'une médiathèque : cette différence rappelle donc l'importance d'une appropriation des nouveaux outils, supports et collections par tous les usagers grâce à **une médiation essentielle par les bibliothécaires**.

Par contre, une médiathèque semble déjà identifiée comme un **lieu essentiel de socialisation et de vie culturelle** (rencontres, activités collectives) :

- Les espaces dédiés aux **activités annexes** sont fréquemment cités : espaces d'exposition (79,4% des répondants), espaces ludiques (56,3%), espaces de détente (51,7%). La possibilité d'assister à des événements culturels divers est évoquée par 774 personnes (73,5%) et celle de participer à des activités associatives par 752 personnes (71,4%).

2: voir annexe 1 (pages 42 à 44) tableaux et graphiques 7, 8, 9 et 10.

➡ Rythme de fréquentation d'une future médiathèque :

Les personnes interrogées plébiscitent le week-end pour se rendre dans un équipement comme une médiathèque. En effet, dans les commentaires à ces deux questions, la problématique des usagers qui travaillent à temps plein dans la semaine donc ne peuvent pas se rendre à la bibliothèque (et/ou souhaitent pouvoir y aller en famille) apparaît plus d'une cinquantaine de fois.

Rappelons qu'il s'agit de la première justification évoquée par les habitants concernés pour leur non-inscription en bibliothèque (cf p. 32).

À la question « **à quel(s) moment(s) pensez-vous principalement vous rendre à la médiathèque ?** » (plusieurs réponses possibles) :

- **689 personnes** ont répondu « **le samedi, dans la journée** » (soit 65,4% des 1 053 questionnaires), moment le plus sollicité de la liste proposée.
- Le deuxième moment le plus propice semble être « le dimanche, dans la journée », qui suit de peu la journée du samedi (627 personnes favorables, soit 59,5% des enquêté-e-s). Ce constat entérine la nécessité d'une ouverture du futur équipement le dimanche.
- **Les jours de semaine arrivent ensuite**, d'abord pour la journée (534 réponses soit 50,7%) puis pour la soirée (478 réponses soit 45,4%).
- **Les soirs de week-end semblent moins intéressants** car un quart seulement des répondants estiment se rendre à la médiathèque à ce moment-là.

À quel(s) moment(s) pensez-vous principalement vous rendre à la médiathèque ?	Nombre de réponses	Proportion de réponse (sur 1 053 questionnaires)
En semaine, dans la journée	534	50,71%
En semaine, dans la soirée (à partir de 19h)	478	45,39%
Le samedi, dans la journée	689	65,43%
Le dimanche, dans la journée	627	59,54%
Le week-end, dans la soirée (à partir de 19h)	280	26,59%
Autre - Mercredi après-midi	15	1,42%
Autre - Pendant les vacances et jours fériés	10	0,95%
Autre - Le matin avant 9h	6	0,57%

➔ Le total peut être supérieur à 100% car une même personne pouvait donner plusieurs réponses.

La diversification des activités d'une médiathèque incite également à une amplitude d'ouverture plus grande. En effet, les deux motifs les plus fréquemment cités pour motiver une visite à la médiathèque le soir ou le week-end sont :

- L'opportunité d'assister à des événements variés (68% des 1 053 personnes interrogées),
- L'opportunité de participer à des activités associatives (59% des personnes interrogées),
- Avant même l'accès aux collections (53% des enquêté-e-s) qui est une activité accessible en continu.

➔ Vision d'une médiathèque de demain dans le 19^e :

Les réponses au questionnaire font état de demandes qui seront dans tous les cas incluses dans le projet de médiathèque à Place des Fêtes, car il s'agit de préalables ou d'innovations déjà mis en place dans les équipements récents :

<i>Concernant l'offre</i>	- Collection riche et variée de livres (mangas, poésie, théâtre...) ; - Médiation et conseil ; - Mise à disposition de médias et supports diversifiés (CD et DVD, presse, collection numérique...) ; - Accessibilité multi-sensorielle des collections (fonds spécifiques).
<i>Concernant le bâtiment</i>	- Surface importante (autour de 2 600m²) ; - Espace polyvalent pour l'accueil d'événements ; - Espaces de travail au calme (individuel et en groupe) ; - Accessibilité du bâtiment pour tous (handicap) ; - Construction en matériaux durables et respectueux de l'environnement.
<i>Concernant le fonctionnement</i>	- Importance des moyens humains par rapport aux ambitions de l'équipement ; - Activités hors les murs (cf. opération « bibliothèques hors les murs » portée chaque été par la Ville de Paris, à élargir).

De nombreuses demandes spécifiques ou nouvelles idées ont été formulées. Les plus fréquemment mentionnées sont :

<i>Concernant l'offre</i>	- Des espaces dédiés à une activité spécifique : salle de co-working, espace exclusivement consacré à des expositions, espace créatif et ludique pour les enfants (voire présence d'une ludothèque ?) ; - Faire le lien avec les nouvelles technologies : collections dématérialisées, formations (logiciels, réseaux sociaux), sensibilisation aux risques, espace de réalité virtuelle, studios d'enregistrement vidéo (pour vidéos types Youtube), autoformation (cours MOOC, conférences TED), possibilités d'impressions et création numérique (fablab) ; - Spécialisation / thématique au sein de la collection : par exemple, cuisines du monde en référence à l'histoire hôtelière du bâtiment, à la cuisine du centre Paris Anim voisin, au centre d'hébergement d'urgence voisin ; - Lieu pilote favorisant le lien social et les échanges : activités associatives, cafés thématiques, cours, échanges de pratiques et de services...
<i>Concernant le bâtiment</i>	- Accès indépendants aux différents espaces : distinction entre la partie du bâtiment qui doit nécessairement rester sous le contrôle des bibliothécaires et une autre partie qui doit pouvoir être utilisée en autonomie par des partenaires ; - Extérieur du bâtiment : parties accessibles pour lire et travailler (mobiliers de détente : hamacs par exemple ?) voire pour participer à des ateliers de jardinage, bâtiment végétalisé (en opposition à la minéralité du quartier) ; - Intérieur du bâtiment : espaces modulables (permettant de séparer les usages des lieux sans qu'une activité n'en gêne une autre), différents espaces permettant à la fois le calme et la détente (café), espaces spacieux et aérés (tout en évitant l'effet hall de gare), installations artistiques originales.

Suite du tableau page suivante

*Concernant le
fonctionnement*

Participation des usagers à la gouvernance de l'équipement ;

Ouverture de l'équipement le dimanche pour répondre à différentes demandes : indisponibilité des usagers (parents, enfants) en semaine, recherche d'espaces de travail et/ou d'un lieu de socialisation et/ou d'activités quand peu de choses sont proposées le dimanche ;

Boîtes à livres extérieures pour faciliter le retour des livres ;

Importance de la médiation, surtout dans un bâtiment qui peut paraître impressionnant au regard des bibliothèques de proximité actuelles.

De nombreuses idées ont été formulées: les plus citées ont été regroupées par catégorie dans les tableaux.

2. Questionnaire jeunesse

1 669 participant-e-s

Les questionnaires dits « jeunesse » ont été envoyés à l'ensemble des écoles élémentaires de l'arrondissement (le public ciblé étant les CM2), ainsi qu'à tous les collèges. Certaines bibliothèques ont également diffusé ce questionnaire spécifique à leur public.

PRÉSENTATION DU PUBLIC ³ :

54% des réponses ont été rédigées par des collégiens. Au minimum, car 10% des questionnaires réceptionnés en mairie ne précisait pas l'établissement d'origine (école élémentaire ou collège).

➔ **Fréquentation actuelle des bibliothèques** : une situation partagée⁴.

53% des jeunes interrogés disent être inscrits dans une bibliothèque, contre 47% qui n'en fréquentent pas (785 jeunes).

<i>Pour quelle(s) raison(s) n'es-tu pas inscrit-e ?</i>	<i>Nombre de réponses</i>	<i>Proportion parmi les non inscrits en bibliothèque (785 élèves).</i>	<i>Proportion sur les 1 669 jeunes interrogés</i>
Tu n'as pas le temps	370	47,1%	22,2%
Tu n'aimes pas aller à la bibliothèque	239	30,4%	14,3%
Tu ne sais pas où se trouve la bibliothèque la plus proche de chez toi	160	20,4%	9,6%
Tu penses que l'inscription est payante	139	17,7%	8,3%
Tu ne sais pas ce qu'on peut faire ou trouver dans une bibliothèque	48	6,1%	2,9%
Beaucoup de livres à la maison (rép.libre)	13	1,7%	0,8%
Ne savait pas que l'on pouvait s'y inscrire (rép.libre)	10	1,3%	0,6%
Inscription non renouvelée (rép.libre)	9	1,1%	0,5%
Inscription à venir (rép.libre)	7	0,9%	0,4%
Pas le droit de sortir seul-e et personne pour accompagner (rép.libre)	7	0,9%	0,4%
Un de mes proches est déjà inscrit (rép.libre)	4	0,5%	0,2%
Questionnaires sans réponse	26	3,3%	1,6%

➔ Le total peut être supérieur à 100% car une même personne pouvait donner plusieurs réponses.

3: voir annexe 2 page 46 les tableaux et graphique A, B.

4: voir annexe 2 page 48 les tableaux et graphique C, D.

20,4% des **785 élèves non-inscrits (soit 9,6% des 1 669 réponses)** ne savent pas où se situe la **bibliothèque la plus proche de chez eux**. 17,7% des élèves non-inscrits (soit 8,3% des 1 669 réponses) pensent que l'inscription en bibliothèque est payante. Seuls 48 questionnaires mentionnent le fait de ne pas savoir ce qu'on peut faire ou trouver dans une bibliothèque comme motif de non-inscription.

Les enjeux d'attractivité (offre, partenariats) **et de visibilité** (localisation, modalités d'inscription) des médiathèques semblent donc essentiels pour toucher la tranche d'âge des adolescents.



Pratiques culturelles : entre envie de numérique et besoin de livres⁵.

92% des 1 669 jeunes interrogés signalent qu'ils apprécieraient se servir d'une tablette pour lire, regarder des vidéos, jouer... 71% écoutent déjà de la musique et regardent des films via Internet. 55% des 1669 élèves déclarent qu'ils iraient à la médiathèque pour consulter et emprunter du contenu numérique.

Par ailleurs, si 51% des 1669 élèves auraient envie de se rendre en médiathèque pour accéder aux collections physiques, seuls 28,5% déclarent écouter de la musique ou regarder des films sur CD.

Ainsi, les jeunes interrogés semblent **tenir autant aux supports numériques** (55% d'entre eux) **qu'aux supports physiques** (51% d'entre eux) en médiathèque, en orientant plutôt leur consommation physique vers les livres. Si ce constat conforte la présence de supports physiques dans les futures médiathèques à vocation intergénérationnelle, cela pose la question de la mise à disposition d'une collection immatérielle au sein de ces médiathèques.



Autres motivations : multiplicité des accueils, multiplicité des activités⁶.

Presqu'au même niveau que l'accès aux collections numériques ou physiques, la possibilité d'**avoir un endroit pour retrouver ses amis** apparaît comme troisième motivation la plus fréquemment citée par les jeunes pour se rendre en médiathèque (844 questionnaires soit 50,6%). Les autres propositions liées à la nature de l'offre de la médiathèque ont toutes été citées chacune par environ un tiers des élèves : participer à des activités, disposer d'espaces de travail au calme, assister à des événements. 8 jeunes mentionnent spécifiquement l'accès à des jeux vidéos comme souhait.

5: voir annexe 2 pages 49 à 50 les tableaux E, F et G.

6: voir annexe 2 pages 50 à 51 les tableaux et graphiques G, I.

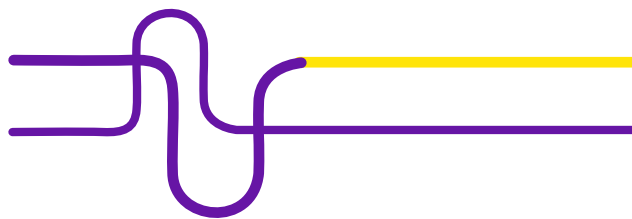
<i>Qu'est-ce qui te donnerait envie d'aller à la médiathèque ?</i>	<i>Nombre de réponses</i>	<i>Proportion de réponse (sur 1 669 questionnaires)</i>
De trouver et emprunter des livres, musiques, films... qui se lisent sur ordinateurs, téléphones ou tablettes	534	50,71%
De trouver et emprunter des livres, musiques (CD), films (DVD)...	478	45,39%
D'avoir un endroit pour retrouver tes amis	689	65,43%
De participer à des activités: aide pour tes devoirs, cours de langues, jeux...	627	59,54%
De trouver des endroits calmes où faire tes devoirs, seul-e ou en groupe	280	26,59%
De voir des spectacles, des projections de films, des expositions...	15	1,42%
Pas de réponse ou «rien»	10	0,95%
Autres : Jeux vidéos	6	0,57%

→ *Le total peut être supérieur à 100% car une même personne pouvait donner plusieurs réponses.*

Ce plébiscite de plusieurs réponses différentes met en avant le besoin d'une médiathèque proposant d'une part un accueil qui puisse être à la fois formel et informel, et d'autre part des contenus et activités diversifiés.

Le week-end est le temps le plus apprécié pour se rendre en bibliothèque / médiathèque (55,8% des 1 669 questionnaires), ainsi que la fin d'après-midi après l'école (40% des 1 669 questionnaires, les réponses pouvant se cumuler). Une médiathèque doit donc proposer des horaires d'ouverture larges (comme actuellement jusqu'à 19h, mais également le samedi et le dimanche). Enfin, 29,5% des jeunes envisagent de se rendre principalement à la médiathèque pendant le temps scolaire, ce qui confirme l'importance des partenariats entre les équipements culturels et les établissements scolaires du territoire.

Retours sur... les deux tables rondes



Aux grandes tendances quantitatives dégagées grâce aux questionnaires, la mairie a souhaité ajouter un temps de rencontre entre habitants et professionnels, afin d'interroger ensemble des thématiques particulières. Ouvertes par François DAGNAUD et modérées par Eric THÉBAULT, ces tables-rondes ont mobilisé une cinquantaine d'habitants du 19^e et de forces vives du territoire (bibliothécaires notamment).

Les professionnels de la culture présents étaient des spécialistes de leur thématique, réfléchissant sur leurs pratiques et innovant au quotidien, disposant pour certains d'expériences extérieures à la Ville de Paris. Leur regard a permis d'impulser et de nourrir les discussions avec les habitants et forces vives présentes à ces tables-rondes.

Deux-tables rondes ont ainsi été organisées :

Samedi 30 septembre : « **Comment imaginer un lieu culturel ouvert sur son territoire ?** » p. 19

Jeudi 5 octobre : « **Médiathèque et innovation : nouveaux usages, nouveaux supports.** » p. 24

L'objectif de ces tables rondes était de réfléchir, partager, imaginer ensemble une utopie, en dehors de tout cadre concret et limitatif (contraintes architecturales et budgétaire notamment).

La parole aux bibliothécaires du 19^e

Vendredi 28 avril, un groupe de travail réunissant les responsables des bibliothèques de l'arrondissement et du Centquatre avait d'une part participé à l'élaboration des deux questionnaires et d'autre part déjà fait ressortir des notions clés :

- **Numérisation des supports** : il existe déjà dans certaines médiathèques des bornes de téléchargement (importance du support immatériel). Le problème principal pour élargir l'accès à une offre numérique est la question des droits : si la bibliothèque numérique de la Ville de Paris fonctionne bien, il n'y a pas encore d'offre légale pour les collectivités publiques (ni musique ni cinéma, uniquement du cinéma documentaire). Ces discussions sont en cours, directement au niveau du Ministère de la Culture. Se pose tout de même la question de la compétitivité / intérêt de cette offre par rapport à ce que les usagers peuvent trouver chez eux.

- **Présence d'instruments** : la présence de la musique autrement que par l'offre disponible à l'écoute, mais également par les instruments (pour prêt ou mise à disposition sur place, cf piano à Sagan).

- **Impact du projet culturel sur l'architecture** : la potentielle diversification des usages peut avoir des impacts non négligeables sur le programme architectural, que la DAC se charge de relayer (cf cloisonnement possible de la salle polyvalente, acoustique et isolation phonique de la salle de spectacle, importants espaces de stockage, nombreuses prises de terre, espaces intimes pour les activités avec enfants...).

- **Espaces extérieurs de l'équipement** : la clé ne réside pas toujours dans l'installation d'équipements lourds. Des dispositifs légers, annexes à la médiathèque, peuvent également résoudre certains défis (kiosque, transats, aménagements mobiles que les usagers peuvent modular...). Pour cela, de l'espace extérieur est nécessaire.

**Samedi 30
septembre**

**« Comment imaginer
un lieu culturel ouvert
sur son territoire ? »**

Intervenant-e-s :

JEAN BOURBON,

directeur des publics au CENTQUATRE – Paris (19^e). Le CENTQUATRE – Paris est un établissement artistique de la Ville de Paris, accueillant et promouvant différentes formes de création artistique (spectacle vivant, art contemporain...). Plus de 600 000 personnes le fréquentent chaque année, représentant une grande diversité de publics et d'usages. Entre le simple passage, les espaces de pratique spontanée et les événements programmés, le CENTQUATRE est un lieu de vie en lien avec son environnement.



Market, Zhanna Kadyrova (2017) | Exposition Continua Sphères Ensemble au CENTQUATRE-PARIS, 2017 © Oak Taylor-Smith

SYLVIE KHA,

directrice de la bibliothèque Assia Djébar à Paris (20^e). Située à l'angle de la rue Lagny et du boulevard Davout (20^e), la bibliothèque était encore en cours de préfiguration au moment de la table-ronde (voir maquette ci-contre), en vue d'une ouverture au public le 9 janvier 2018. Pour cette préfiguration, l'équipe de la future bibliothèque occupait des locaux situés dans le 18^e arrondissement : un travail d'immersion total sur le territoire du 20^e était donc indispensable.



©Cabinet Bühler

NICOLAS ALMIMOFF,

directeur de la bibliothèque Saint-Éloi à Paris (12^e). Originaire de la fonction publique territoriale en détachement à la Ville de Paris, Nicolas Almimoff a également travaillé sur l'action culturelle et les partenariats au sein du réseau des médiathèques de Massy. La bibliothèque Saint-Éloi est en réinvention constante : à la suite d'une longue fermeture entre 2015 et 2016, elle connaît un nouveau souffle depuis sa réouverture, en prévision d'un réaménagement des espaces prévu en 2019.



Les maîtres-mots

ressortis des échanges de cette table-ronde :

1 PRÉFIGURATION

À quoi sert une préfiguration ?

À préparer au mieux l'ouverture d'un équipement comme une médiathèque sur un territoire, grâce à une équipe dédiée à la préparation de ce projet environ un an et demi / deux ans avant la date prévue d'ouverture. Pendant cette période, l'équipe de préfiguration apprend à connaître le territoire : ses caractéristiques démographique, économiques et sociales, ses habitants (profils, envies et besoins), ses forces vives (acteurs associatifs, autres équipements). C'est d'autant plus important que l'arrivée d'un équipement entièrement financé par la Ville ne doit pas donner l'impression d'une mise en concurrence avec les acteurs locaux : rien ne se fait sans eux et la complémentarité des actions de chacun est essentielle. Ainsi, pour faire connaître le projet et les agents qui le porte, l'équipe de préfiguration peut intégrer les coordinations de quartier, participer aux actions hors les murs, impulser des partenariats... La préfiguration de la bibliothèque Assia Djebar a commencé le 1er septembre 2015 : par exemple, l'équipe a travaillé avec un collège du quartier pour que ce soit les collégiens qui sélectionnent la collection de mangas de la future bibliothèque.

Quelle est la différence entre programme et préfiguration ?

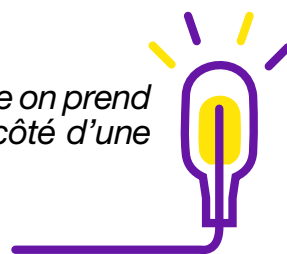
La Direction des Affaires Culturelles et la Direction des Constructions Publiques et de l'Architecture de la Ville de Paris travaillent actuellement sur un programme pour ce projet de médiathèque : il s'agit de l'outil réglementaire nécessaire dans le cadre d'une consultation de maîtrise d'œuvre pour permettre aux cabinets d'architectes d'élaborer des propositions architecturales. Ce programme fixe l'enveloppe du projet : organisation générale des espaces, surfaces, fonctionnement du service, éléments techniques (charges au sol, hauteur sous plafond). Le fonctionnement précis et l'affectation de certains espaces restent à imaginer par l'équipe de préfiguration en lien avec le territoire, selon les usages et besoins définis par la préfiguration. Ainsi, afin que le lieu soit incarné et pensé en lien avec ses futurs usages, l'équipe de préfiguration est ensuite en lien permanent avec l'architecte retenu.

Comment articuler préfiguration et équipe existante ?

La spécificité du projet de médiathèque à Place des Fêtes est que le territoire n'est actuellement pas vierge d'équipement : il existe déjà une bibliothèque avec une équipe qui connaît et pratique le territoire depuis des années. Il sera essentiel que la préfiguration s'appuie sur l'expertise de cette équipe. La présence de la bibliothèque permettra également de maintenir une activité de lecture publique pendant le chantier ; il sera également possible d'y présenter les avancées du projet.

« Si on reste terre à terre on prend le risque de passer à côté d'une bonne idée. »

Nicolas ALMIMOFF



2 OUVERTURE

Le temps d'inauguration d'un équipement est essentiel pour le faire connaître dans l'arrondissement et inciter les habitants à venir le découvrir. Beaucoup de formes peuvent être envisagées, à l'image de l'ouverture du CENTQUATRE où le public était invité en tant que « voisin » ou encore de l'ouverture de la médiathèque Marguerite Duras (Paris 20^e) où une chaîne humaine a été organisée entre l'ancienne bibliothèque Saint-Blaise et la nouvelle médiathèque pour passer de main à main les mille derniers livres à emménager. Ces grandes fêtes populaires ont marqué les mémoires de leurs quartiers respectifs.

3 MÉDIATION

Comment les bibliothèques peuvent-elles toucher les publics éloignés ?

Les bibliothèques revendiquent leur rôle social : leur mission de service de lecture publique implique en effet d'agir en faveur des publics dits éloignés (soit des pratiques soit des lieux culturels). Pour cela, les collections peuvent répondre à des besoins particulièrement identifiés : autoformation, manuels parascolaires, apprentissage des langues... Surtout, à travers des projets / événements / dispositifs en commun, les bibliothèques s'appuient sur des partenaires pour faire le lien avec leurs propres publics.

Qu'implique le passage d'un équipement de proximité à un grand équipement ?

Un grand équipement nécessite plus d'autonomie des usagers. Les équipes des médiathèques récentes doivent avoir une vigilance particulière sur ce point, pour ne pas perdre le public qui pourrait être intimidé par ce changement de taille d'équipement. L'automatisation de certaines tâches (enregistrement des prêts notamment) permet de dégager du temps pour la mise en place d'un tel accueil accompagné.

Comment favoriser la cohabitation de tous les âges ?

L'exemple évoqué a été celui des adolescent-e-s qui viennent faire leurs devoirs à la médiathèque mais qui ont en charge la garde de leurs petits frères et sœurs. Nicolas ALMIMOFF présente une expérience de Massy, tout en rappelant que les bibliothécaires ne font pas de garderie (il s'agit de deux métiers différents), mais ont pour mission d'accompagner les publics dans la découverte de la culture au sens large. Aussi, ces enfants présents sont disponibles et perméables à une médiation, qui peut alors être mise en place par des bibliothécaires de façon informelle mais organisée. Pour cela, une équipe suffisamment nombreuse et des agents motivés sont nécessaires.

4 PARTENARIATS

Quelque soit l'équipement culturel en question, il ne lui est plus possible de travailler sans les acteurs qui l'entourent : si ce principe paraît évident, il n'est pas évident à mettre en œuvre. En effet, la mise en place de partenariats est très chronophage alors que chaque acteur a son propre quotidien et ses propres missions. Pour la bonne élaboration de partenariats, sont nécessaires : des acteurs locaux volontaires et des cadres de coordination favorisant cette rencontre. Enfin, les projets émergent du lieu lui-même : les équipements culturels offrent des surfaces, des usages, des temps, des contenus... De cela découlent des rencontres et des idées.

5 ACCESSIBILITÉ

La symbolique des seuils à franchir est extrêmement importante dans les difficultés d'accès à l'offre culturelle : aussi, encourager une porosité entre le dedans et le dehors et accepter et accompagner la diversité des pratiques permettent de favoriser l'accès du plus grand nombre aux équipements culturels. Par exemple, avant les contraintes de vigipirate, le CENTQUATRE a souhaité faciliter le passage du premier seuil (pousser la porte et entrer dans le lieu) en déplaçant les agents de sécurité à l'intérieur du bâtiment au lieu de les laisser aux entrées. Tout en garantissant une bonne cohabitation des usages, cette liberté d'accès a permis l'arrivée des pratiques spontanées au CENTQUATRE, impulsées par des personnes qui ne venaient pas au CENTQUATRE pour expérimenter une œuvre d'art mais pour disposer d'espace pour leur pratique artistique libre. La réflexion sur la facilitation de l'accueil (espaces moins intimidants, plus conviviaux, formations du personnel) est une problématique de l'actualité des bibliothèques.

« Il n'y a pas que les emprunteurs à prendre en compte, mais aussi les usagers qui viennent à la bibliothèque sans emprunter. »

Sylvie KHA

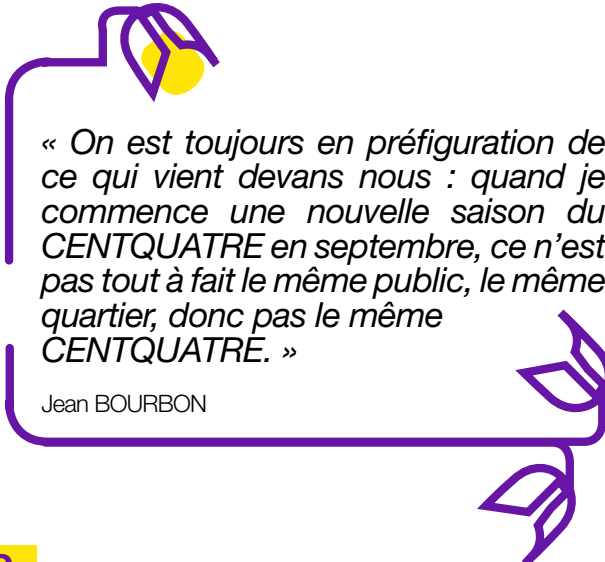


6 MODULARITÉ

Favoriser cette diversité des pratiques et des usages nécessite des espaces adaptés et adaptables (cf table-ronde du 5 octobre). Il conviendrait de prévoir des espaces d'activités (ateliers, expositions...) qui soient modulables (pousser les rayonnages, accueillir un groupe, une réunion d'association...). Différents espaces doivent coexister : les espaces libres simplifient les circulations et les modularités, quand les espaces plus intimes sont bénéfiques pour les usagers qui souhaiteraient plus d'intimité. Il ne faut pas oublier non plus que des temps différents produisent des usages différents : la vie de l'équipement n'est pas la même le matin, l'après-midi ou le soir. Est pris pour exemple la médiathèque de Rotterdam, dont la diversité des espaces reflète la diversité des usages : rayonnages classiques pour les collections, espaces de jeu, espace café, espaces de travail au calme, espace de travail en groupes... Enfin, les pratiques sont tellement mouvantes qu'il faut éviter d'avoir des bâtiments et du mobilier trop figés.

7 ÉVOLUTIVITÉ

Qu'il s'agisse de la démarche de préfiguration ou de la vie de l'équipement, rien n'est jamais immuable. Bien au contraire, les équipements et leurs équipes sont en perpétuelle évolution et en recherche d'adaptation : aux aléas des bâtiments (par exemple, la bibliothèque Saint-Éloi a subi de nombreuses fermetures dues à un bâtiment en mauvais état), aux attentes des usagers, aux outils technologiques, aux évolutions du territoire...



« On est toujours en préfiguration de ce qui vient devant nous : quand je commence une nouvelle saison du CENTQUATRE en septembre, ce n'est pas tout à fait le même public, le même quartier, donc pas le même CENTQUATRE. »

Jean BOURBON

→ UNE « CULTUROTHÈQUE » ?

Bibliothèque, médiathèque, ludothèque... Une médiathèque aujourd'hui ne serait-elle pas surtout une « culturo-thèque » ? (Nicolas ALMIMOFF) La distinction entre cœur de métiers des bibliothécaires et mise en place d'activités annexes (partenariats, programmation culturelle, services diversifiés) disparaît. Tout cela forme un tout égal favorisant l'accès de toutes et tous à la culture.

**Jeudi 5
octobre**

**« Médiathèque et innovation :
nouveaux usages, nouveaux
supports »**

Intervenant-e-s :

SOPHIE BOBET,

à l'époque responsable adjointe de la médiathèque Marguerite Yourcenar (Paris 15^e), désormais directrice de la médiathèque de la Canopée - la Fontaine. La médiathèque Marguerite Yourcenar a été ouverte en 2008 et comprend 2 950m² accessibles au public (pour un arrondissement de 238 000 habitants). Elle a été la première médiathèque du réseau parisien à être ouverte au public le dimanche. La médiathèque a également mis en place des projets innovants : elle dispose d'un jardin pédagogique et anime une « grainothèque » ou encore met à disposition des instruments de musique (sur place et en prêt).



CYRILLE JAOUAN,

responsable de la médiation numérique à la médiathèque Marguerite Duras (Paris 20^e) et responsable de la commission Labenbib de l'Association des Bibliothécaires de France.

La commission Labenbib est un groupe de réflexion de l'Association des Bibliothécaires de France sur la mise en place d'espaces de fabrication numérique (fablabs) en bibliothèque (imprimante 3D, laser...). Elle vise à rapprocher les acteurs de la fabrication numérique et les bibliothèques, ainsi qu'à partager cette culture scientifique auprès des usagers.



JULIEN DEVRIENDT,

responsable du développement des services numériques à la médiathèque Aragon à Choisy-le-Roi (Val-de-Marne) et membre de la commission Labenbib de l'Association des Bibliothécaires de France.

La médiathèque Aragon intègre entièrement le numérique à son projet : espace de 50m² dédié aux jeux vidéos, ateliers originaux (réservation de vacances, réseaux sociaux...), « bornes de culture libre » (téléchargement de milliers d'œuvres musicales et littéraires).



1 LES MÉDIATHÈQUES, PASSERELLES ENTRE LES TERRITOIRES NUMÉRIQUES ET TANGIBLES

Y a-t-il encore intérêt à maintenir une offre physique (CD, DVD) ?

En 1998, Cyrille JAOUAN participait à la préfiguration d'une médiathèque de 2 000m à Villepinte. Au tournant de l'an 2000, s'est posée la question de la place et du besoin de support physique (CD et DVD notamment). La médiathèque a fait le choix de maintenir ses collections physiques : grâce à une offre particulièrement attractive, les statistiques de prêt se maintiennent même en 2018.

À Paris, l'emprunt des CD et DVD nécessite de payer un abonnement, mais un système d'exonération permet de s'adapter à la situation de chaque usager (gratuit pour les mineurs, les personnes bénéficiant des minimas sociaux...). Si les prêts de CD sont globalement en baisse sur Paris, certains pôles musicaux restent très forts (médiathèques, médiathèque musicale) : ce sont la qualité des collections qui font se déplacer les usagers.

Quelle place pour les collections dématérialisées en médiathèque ?

Offre dématérialisée

En raison des droits d'auteurs, fournir une offre en téléchargement coûte très cher. Il est difficile d'être aussi attractif que les offres payantes en vidéo et en musique : même quand une offre publique existe, elle est limitée (contenu disponible, supports possibles). Si la Ville de Paris n'est pour l'instant pas en mesure de tester une offre de films dématérialisée à l'échelle parisienne, cette démarche est en cours pour les livres. La Bibliothèque numérique de la Ville de Paris commence à trouver son public, notamment auprès des usagers qui n'ont pas le temps de se déplacer en médiathèque. Des réflexions nationales sont en cours pour négocier des modalités intéressantes et adaptés aux différentes collectivités.

Conditions matérielles

Disposer d'une offre dématérialisée en médiathèque n'est pas si pratique que ça : il faut être connecté, avoir un compte, choisir entre streaming ou téléchargement... Par ailleurs, le prérequis serait de pouvoir accéder à du WIFI dans tous les établissements, ce qui pose des enjeux sanitaires et techniques importants. Certaines attentes minimales (nombre suffisant de prises, WIFI, haut-débit permettant d'assurer la connexion simultanée de plus de 500 usagers) ne sont pas encore à la hauteur aujourd'hui dans certains équipements.

Dompter le numérique, un enjeu citoyen

Fracture numérique

Les usagers ne sont pas égaux face au numérique. Tous ne savent pas se servir des outils informatiques, encore moins télécharger du contenu. Même pour les plus avancés, le numérique soulève de nombreuses problématiques (protection des données, publicités ciblées...).

Le numérique chez les adolescents

Les nouvelles générations sont certes nées avec le numérique, mais ne savent pas si bien se servir de ces outils (difficultés d'interprétation et de manipulation : rédiger un mail ou un CV, chercher des informations, prendre garde aux fake news...). Il est donc essentiel de partir de leurs propres pratiques numériques pour les aider à mieux se les approprier (créer une vidéo à l'image des saynètes des Youtubeurs par exemple).

Le numérique, une opportunité exceptionnelle pour les collections

Il est impossible de nier le développement de nouveaux usages : en quelques clics, n'importe qui peut avoir accès à du contenu, en partie gratuit. Internet permet également à des personnes passionnées de partager facilement leurs connaissances. De nombreux artistes ne passent plus du tout par du support physique. Il est donc important de s'intéresser et de valoriser le numérique pour ne pas passer à côté de tout un potentiel de collection (création artistique, savoirs...). Internet et le numérique sont des territoires immenses à investir pour faire de la sélection et recommandation de contenu. Comme dans la vraie vie, les pratiques se cumulent : aussi, collections physiques et numériques se complètent. A Marguerite Yourcenar par exemple, les bibliothécaires préchargent des liseuses avec des ressources numériques de la médiathèque pour proposer un contenu thématique.

Il est impossible de savoir quelle sera la prochaine révolution, donc impossible de savoir comment y répondre. Un effort de veille permanente doit être fourni.

La médiathèque, lieu de médiation culturelle

Les médiathèques sont le miroir des évolutions de la société. Finalement, quel que soit le format du contenu concerné (numérique ou tangible), les bibliothécaires ont un rôle de médiateur entre les usagers et le contenu (sélectionner du contenu au sein d'une infinité de ressources, conseiller, faciliter l'utilisation). Les médiathèques en elles-mêmes ont un rôle essentiel sur leur territoire vis-à-vis de ces nouveaux enjeux technologiques : réduire les fractures numériques (outils ou maîtrise de ces outils), faire de la médiation numérique... à l'image de la priorité qu'a représentée l'installation d'Internet dans les bibliothèques à l'époque où tout le monde n'y avait

« *La médiathèque c'est l'endroit où l'on rematérialise le numérique.* »

Cyrille JAOUAN



le numérique est une bonne chose : le numérique est un support comme un autre pour faire du lien à la fois entre les personnes et entre les usagers et du contenu culturel.

Identité numérique des médiathèques

Pour faire de la médiation numérique, il faut passer par des outils numériques. Certaines médiathèques manipulent leur identité numérique de manière à susciter des interactions entre usagers et entre bibliothécaires et usagers, à l'image du lieu d'échange qu'est la médiathèque.

Quelles évolutions du métier de bibliothécaire ?

Périmètre des missions

A la médiathèque Marguerite Yourcenar, 850 000 livres sont prêtés par an : prêter des ouvrages et organiser des actions autour de la lecture sont donc encore bien le cœur de métier des bibliothécaires. Selon les appétences et expériences de chacun, les autres actions de médiation culturelle peuvent être multiples et diversifiées. Cela représente une longue démarche d'acculturation et de transformation des pratiques de travail pour les professionnels. Toutes les actions ne peuvent pas être portées que par les ressources internes : il est important de s'appuyer sur des partenaires extérieurs disponibles et spécialisés.

Composition des équipes

Pour cela, il est essentiel aujourd'hui de favoriser la diversité de profils de recrutement dans une équipe : formation d'éducation spécialisée, expérience d'animation... La complémentarité des profils démultiplie les modes d'intervention des bibliothécaires. Surtout, il ne faut pas cantonner la médiation numérique à un seul membre d'une équipe : cela crée des spécialistes alors que la compétence doit être partagée. Aujourd'hui, la manipulation et les enjeux des nouveaux outils technologiques sont de toute façon intégrés dans les formations initiales.

2 RENDRE LES USAGERS ACTEURS DE L'ÉVOLUTION DE LEURS PRATIQUES CULTURELLES

La médiathèque de demain doit s'inventer en continu avec les usagers. La présence d'un public nombreux et diversifié permet de croiser les publics et les pratiques. Plus on croise les gens et les connaissances, plus on a la chance de voir de nouvelles choses émerger. Aussi, les institutions sont inévitablement amenées à évoluer et à incorporer des pratiques qui n'étaient pas envisagées initialement.



De nouveaux usages qui prennent toute leur place dans les médiathèques :

Mise à disposition de nouveaux outils numériques

Par exemple, la médiathèque Marguerite Yourcenar a eu la possibilité de présenter des casques de réalité virtuelle à ses usagers (seules 4 ou 5 personnes présentes dans la salle de la table ronde avaient déjà eu l'occasion d'essayer).

Organisation d'activités liées à une collection thématique

À Marguerite Yourcenar, qui comprend un important pôle « développement durable », il a été naturel de partir de ce fonds pour proposer des activités innovantes. Une grainothèque a ainsi été mise en place avec le soutien de spécialistes (Direction des Espaces Verts de la Ville de Paris, associations des jardins partagés voisins...), permettant le troc de graines entre usagers. Au départ discrète (la bibliothécaire en charge n'y croyait pas !), cette activité a trouvé son public grâce à des actions menées en parallèle (apéro-graines, rencontres, ateliers pratiques...). Aujourd'hui, n'importe quel agent peut se retrouver à gérer ces échanges à l'accueil, donc toute l'équipe y est sensibilisée.

Développement du prêt d'instrument de musique

Cette démarche s'inscrit dans une volonté de soutien au fonds musical et de diversification des activités proposées dans ce cadre : collection de vinyles, méthodes d'apprentissage... La logique a mené à l'étape suivante de prêt d'instruments : sur place (claviers) ou à domicile (quand les contraintes d'hygiène le permettent : guitares, ukulélés, percussions...) simplement avec un abonnement adulte. Les instruments sont utilisés par des usagers entre 6 et 77 ans (moyenne d'âge autour de 29 ans), ce qui permet d'attirer un public jeune en médiathèque par un autre biais.

Place au jeu

Les jeux (de société, vidéo) permettent également de créer des temps de rencontre. À Choisy-le-Roi, un espace dédié aux jeux vidéos permet d'attirer les plus jeunes, qui peuvent jouer pendant une heure à une sélection faite par les bibliothécaires et parfois en présence d'un animateur. Cet espace est ouvert à tous, même si le public est principalement composé d'adolescents masculins. Au même titre que n'importe quelle œuvre d'art, il existe une grande diversité de jeux (plus ou moins issus d'une production indépendante) et de qualité de jeux qu'il est intéressant de faire découvrir. C'est un matériau que certains bibliothécaires peuvent avoir envie de défendre.



La médiathèque, espace de création

Créer du lien social en médiathèque, tout en disposant de ressources exceptionnelles, interroge tout ce que l'on peut faire ensemble : créer et partager. Le champ de création peut être numérique : présence d'un fablab – laboratoire de fabrication, par exemple avec une imprimante 3D dont le prix est devenu accessible pour les collectivités. Mais pas uniquement : couture, poterie, repair café... sont des modes de création que les bibliothécaires peuvent être amené-e-s à explorer et accompagner.

Pour cela, il faut prévoir des espaces de création non spécialisés mais pouvant accueillir tout type d'activité (surtout pas de fablab fermé sur le reste de l'équipement, sans quoi cet outil ne servira qu'à un petit nombre d'initiés). Montrer à voir certains outils de création ne veut pas dire que la médiathèque peut tout faire, mais qu'elle donne à voir et à tenter : pour aller plus loin, les usagers intéressés peuvent être dirigés vers des lieux spécialisés.

Pour ne pas risquer le double emploi avec d'autres équipements, il faut rappeler qu'une médiathèque ne s'arrête pas à ses murs mais rayonne sur tout le territoire, en lien permanent avec les autres structures présentes pour proposer une offre cohérente et complémentaire.

Une médiathèque ouverte le dimanche ?

L'ouverture au public le dimanche permet d'attirer un nouveau public et des pratiques différentes lorsque les moyens sont réunis. Ainsi, à la médiathèque Marguerite Duras (Paris 20^e), venir à la médiathèque le dimanche devient une vraie sortie culturelle : en famille, pour personnes seules (lieu de convivialité), pour étudiants (roue de secours). 2 000 à 3 000 usagers sont accueillis chaque weekend.

Une médiathèque spécialisée ?

Toutes les grandes médiathèques récentes disposent d'un pôle qui leur est propre et qui est construit lors de la préfiguration, en cohérence avec les besoins et histoires du territoire. Ainsi, Marguerite Yourcenar accueille un fonds autour du développement durable, et Marguerite Duras un fonds dédié à l'histoire du Nord Est parisien.

Un participant à cette table-ronde a proposé par exemple une collection « cuisine et bien-manger », dans le prolongement de l'histoire du site (ancien lycée hôtelier) et des ressources du territoire (cuisine au centre Paris Anim voisin, école de formation de Thierry Marx dans le 20^e...).

3 UNE MÉDIATHÈQUE INCLUSIVE, ÉVOLUTIVE ET AUX ESPACES MODULABLES

Cette diversité des publics et des usages impose une réflexion sur la répartition des espaces des médiathèques d'aujourd'hui.

Le potentiel d'un équipement ne se mesure pas seulement en mètres carrés mais en inventivité et modularité

Un équipement culturel n'équivaut pas à un nombre de mètres carrés disponibles, mais à un projet. Il y a encore beaucoup de temps pour définir ce projet avec le territoire. De nombreuses initiatives peuvent être mises en place sans être bloquées par l'espace (par exemple, la bibliothèque Louise Michel est l'une des plus petites du 20^e arrondissement mais également l'une des plus dynamiques). A contrario, d'importants travaux sont prévus à la Bibliothèque Publique d'Information (Centre Pompidou) en 2020 pour permettre plus de modularités intérieures : alors qu'il s'agit de la plus grande bibliothèque de Paris, les espaces différenciés et modulables manquent. Tout dépend de l'inventivité des architectes et de l'équipe en place : transformer l'espace en permanence permet de faire vivre plusieurs vies à plusieurs espaces dans la même journée (meubler mobile, notamment sur roulettes).

Cette modularité doit toutefois être associée à une bonne gestion du bruit.

Garder un maximum de marge d'adaptation

Les choses vont changer entre la préfiguration, l'ouverture du lieu et sa durée de vie (envies et usages, publics, objectifs, technologies...). Le public réagit, il faut suivre « l'expérience usager » et pouvoir s'adapter au réel. C'est pourquoi il est essentiel de figer le moins d'éléments possibles. La médiathèque Yourcenar a été construite en open space, ce qui ne permet pas aujourd'hui d'envisager plus d'espaces différenciés. Pour cela, un dialogue permanent entre les architectes et l'équipe de préfiguration doit être assuré.

Une répartition des espaces assurant la bonne cohabitation de tous les publics et usages

En tant que lieu public, la médiathèque accueille de nombreux usagers, amenant tous avec eux leurs propres usages, habitudes, comportements. Cette cohabitation peut se faire naturellement, mais aussi être maîtrisée et régulée. Réfléchir aux espaces d'un équipement public nécessite de prendre les besoins et envie à l'envers : il ne s'agit pas de penser à « nous avons cet espace, que peut-on en faire », mais au contraire « nous voulons avoir un espace permettant telles activités, comment pouvons-nous le réaliser architecturalement. »



« Nous sommes à l'image de la société : nous accueillons tous les publics. »

Sophie BOBET

Des matériaux et aménagements favorisant le calme

Le bruit est une problématique prioritaire : certains écueils peuvent être évités (cloisons n'allant pas jusqu'au plafond, escaliers métalliques, laboratoires de langue en open space...).

Cohérence des circulations

- À Marguerite Duras, les parents avec poussettes doivent traverser tout un étage dédié à la lecture et la littérature afin d'arriver au rayon petit enfance.
- À Marguerite Yourcenar, le jardin est magnifique mais inaccessible car les issues de secours de la médiathèque donnent sur le jardin. Pour y accéder, il faudrait donc désactiver le système de sécurité incendie ce qui est impossible en présence de public.

Un bâtiment entièrement accessible

L'accessibilité au sens large ne concerne pas uniquement les personnes à mobilité réduite, mais représente un enjeu pour la bonne appropriation du bâtiment par tous. Quelques couacs sont à déplorer à Marguerite Duras, comme le manque d'un ascenseur ou l'insuffisance de toilettes.

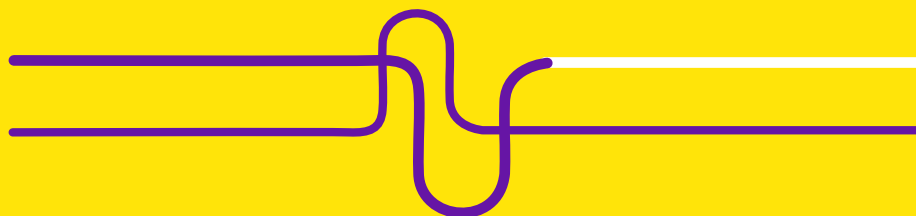
Un fonctionnement en partie autonome

Pour optimiser l'utilisation des espaces polyvalents, un accès autonome pourrait être prévu, permettant de ne pas dépendre des horaires d'ouverture de la médiathèque au public et de présence des bibliothécaires. Sans quoi, ces espaces ne vivraient pas suffisamment.

Des conditions de fonctionnement adaptées

Plus les espaces ouverts au public sont fragmentés / diversifiés / transformés, plus le personnel doit se démultiplier. Cette ambition de modularité devrait donc s'accompagner d'un budget de fonctionnement

ANNEXES



ANNEXE 1 :

Questionnaire tout public, contenu et résultats

Questionnaire tout public

..... p.34

Tableau et graphique 1 :

répartition des enquêté-e-s par tranche d'âge

..... p.36

Tableau et graphique 2 :

répartition des enquêté-e-s par sexe.

..... p.37

Tableau et graphique 3 :

répartition des enquêté-e-s par provenance géographique.

..... p.37

Tableau 4 :

fréquentation ou non d'une bibliothèque.

..... p.38

Tableau 5 :

motifs de non-fréquentation d'une bibliothèque

..... p.39

Tableau et graphique 6 :

dénomination des bibliothèques fréquentées.

..... p.40

Tableau 7 :

les différents espaces présents dans une médiathèque.

..... p.42

Tableau 8 :

les différentes activités proposées dans une médiathèque.

..... p.43

Tableau 9 :

différents moments de fréquentation de la médiathèque.

..... p.43

Tableau 10 :

motivations des fréquentations inhabituelles (soir et week-end).

..... p.44



ANNEXE 2 :

Questionnaire jeunesse tout public, contenu et résultats

Questionnaire jeunesse

..... p.45

Tableau et graphique A :

répartition des questionnaires par type
d'établissement de provenance.

..... p.46

Tableau et graphique B :

répartition des questionnaires par établissement
de provenance.

..... p.47

Tableau et graphique C :

fréquentation ou non d'une bibliothèque par les
jeunes enquêté-e-s.

..... p.48

Tableau D :

motifs de non-fréquentation d'une bibliothèque

..... p.48

Tableau E :

supports médiatiques

..... p.49

Tableau et graphique F :

utilisation d'une tablette pour lire, faire des jeux,
regarder des vidéos... ?

..... p.49

Tableau G :

motivations pour aller dans une médiathèque

..... p.50

Tableau H :

appréciation d'une médiathèque

..... p.50

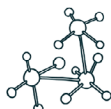
Tableau I :

moments potentiels de fréquentation

..... p.51



UNE MÉDIATHÈQUE DANS LE 19^e, DONNEZ-NOUS VOTRE AVIS !



À l'horizon 2020, une médiathèque de la Ville de Paris verra le jour dans votre arrondissement, dans le quartier Place des Fêtes. La mairie du 19^e arrondissement souhaite avoir votre avis sur ce que vous attendez de cette médiathèque.

Merci de déposer ce questionnaire à l'accueil de votre bibliothèque avant le vendredi 22 septembre !

Nous vous invitons également à nous rejoindre pour deux tables-rondes thématiques, où vous pourrez échanger avec des professionnels. Venez nombreux-ses !

• **Samedi 30 septembre, 15 h, en Salle du Conseil de la mairie du 19^e** (5-7 place Armand-Carrel) : comment imaginer un lieu culturel ouvert sur son territoire ?

• **Jedi 5 octobre, 18 h 30, en Salle du Conseil de la mairie du 19^e** (5-7 place Armand-Carrel) : médiathèque et innovation, quels nouveaux usages et supports ?

Pour toute question, n'hésitez pas à nous contacter à : m19-mediatheque@paris.fr



Vous êtes : ☐ Une femme ☐ Un homme



Vous habitez : ☐ Paris – le 19^e arrondissement
☐ Autre :



Vous avez : ☐ Moins de 15 ans ☐ Entre 15 et 29 ans ☐ Entre 30 et 44 ans
☐ Entre 45 et 59 ans ☐ 60 ans et plus



Êtes-vous inscrit-e-s dans une bibliothèque parisienne actuellement ? ☐ Oui ☐ Non



Si oui, laquelle ?

- ☐ 19^e - Crimée ☐ 19^e - Place des Fêtes ☐ 19^e - Hergé
☐ 19^e - Benjamin Rabier ☐ 19^e - Fessart ☐ 19^e - Claude Lévi-Strauss
☐ Autre :



Si non, pour quelle(s) raison(s) n'êtes vous pas inscrit-e-s ? (plusieurs réponses possibles)

- ☐ Vous ne savez pas où se situe la bibliothèque la plus proche de chez vous
☐ Vous ne savez pas que l'inscription est gratuite
☐ Vous n'y voyez pas d'intérêt / vous ne savez pas ce qu'on peut y trouver ou y faire
☐ Vous n'avez pas le temps d'aller à la bibliothèque
☐ Autre :





À votre avis, quels différents espaces peut-on trouver dans une médiathèque ?
(plusieurs réponses possibles)

- ☐ Des espaces au calme pour travailler (individuellement ou en groupe)
- ☐ Des espaces détente (cafétéria...)
- ☐ Des espaces de lecture
- ☐ Des espaces d'exposition
- ☐ Des espaces ludiques (jeux de société, jeux vidéos...)
- ☐ Autre :



À votre avis, quelles activités peut-on faire dans une médiathèque ?
(plusieurs réponses possibles)

- ☐ Consulter sur place et/ou emprunter des livres et de la presse
- ☐ Écouter de la musique (CD) et regarder des films (DVD) sur place et/ou les emprunter
- ☐ Profiter d'œuvres disponibles en téléchargement (livres, musiques, films, presse)
- ☐ Assister à des spectacles, expositions, concerts, rencontres...
- ☐ Bénéficier d'un matériel informatique diversifié : ordinateurs, tablettes, liseuses...
- ☐ Participer à des animations autour de la lecture (activités parents-enfants, clubs de lecture...)
- ☐ Participer à des activités associatives : cours (langues, informatique), jeux, animations créatives...
- ☐ Autre :



Quels autres usages imagineriez-vous pour une médiathèque des années 2020 ?

.....

.....

.....

.....



À quel(s) moment(s) pensez-vous principalement vous rendre à la médiathèque ?
(plusieurs réponses possibles)

- ☐ En semaine, dans la journée
- ☐ En semaine, dans la soirée (à partir de 19h)
- ☐ Le samedi, dans la journée
- ☐ Le dimanche, dans la journée
- ☐ Le week-end, dans la soirée (à partir de 19h)
- ☐ Autre réponse :



Pour quelle(s) raison(s) seriez-vous amené-e à aller à la médiathèque le soir ou le week-end ? (plusieurs réponses possibles)

- ☐ Pour avoir accès aux œuvres disponibles (livres, musiques, films...)
- ☐ Pour assister à des événements (spectacles, rencontres...)
- ☐ Pour participer à des activités associatives (cours, ateliers...)
- ☐ Pour disposer d'espaces calmes de travail individuel ou en groupe
- ☐ Je ne pense pas aller particulièrement à la médiathèque le soir
- ☐ Autre :



Vous pouvez nous faire part de toute autre remarque sur ce projet :

.....

Tableau et graphique 1 : répartition des enquêté-e-s par tranche d'âge
(cf. question 3 du questionnaire)

Âge	Nombre de personnes	Pourcentage
Moins de 15 ans	7	0,66%
Entre 15 et 29 ans	81	7,69%
Entre 30 et 44 ans	387	36,75%
Entre 45 et 59 ans	291	27,64%
60 ans et plus	287	27,26%
TOTAL	1 053	100%

Répartition des personnes enquêtées par tranche d'âge

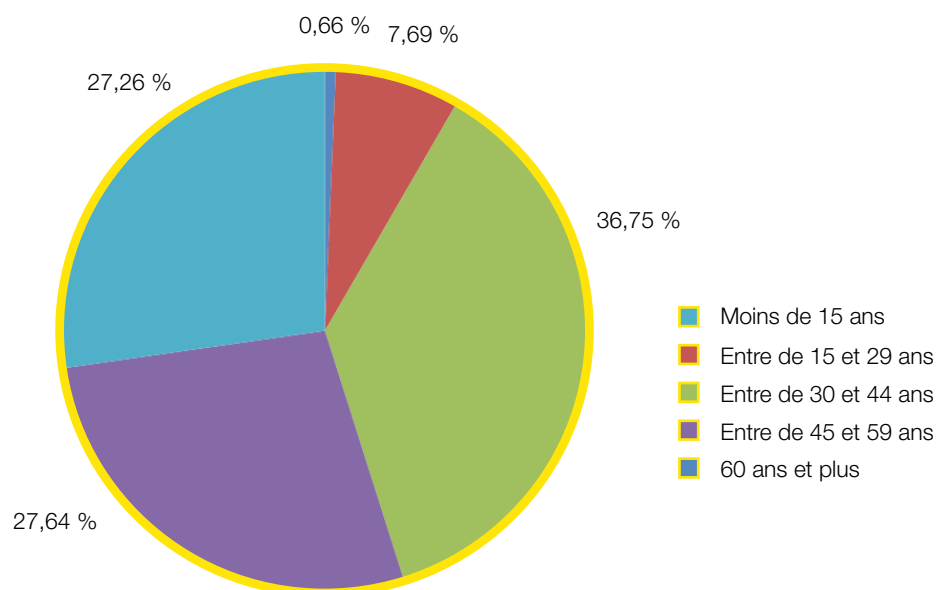


Tableau et graphique 2 : répartition des enquêté-e-s par sexe.
(cf. question 1 du questionnaire.)

<i>Sexe</i>	<i>Nombre de personnes</i>	<i>Pourcentage</i>
Femme	798	75,78%
Homme	255	24,22%
TOTAL	1 053	100%

Tableau et graphique 3 : répartition des enquêté-e-s par provenance géographique.
(cf. question 2 du questionnaire.)

<i>Provenance</i>	<i>Nombre de personnes</i>	<i>Pourcentage</i>
Paris 4 ^e	1	0,09%
Paris 5 ^e	1	0,09%
Paris 10 ^e	8	0,76%
Paris 11 ^e	2	0,19%
Paris 12 ^e	3	0,28%
Paris 13 ^e	2	0,19%
Paris 16 ^e	1	0,09%
Paris 17 ^e	1	0,09%
Paris 18 ^e	7	0,66%
Paris 19 ^e	856	81,29%
Paris 20 ^e	154	14,62%
Seine-Saint-Denis	10	0,95%
Ile-de-France (rép.libre)	5	0,47%
France (rép.libre)	2	0,19%
TOTAL	1053	100%
SOUS-TOTAL Paris	1036	98,39%

Répartition des personnes enquêtées par provenance géographique

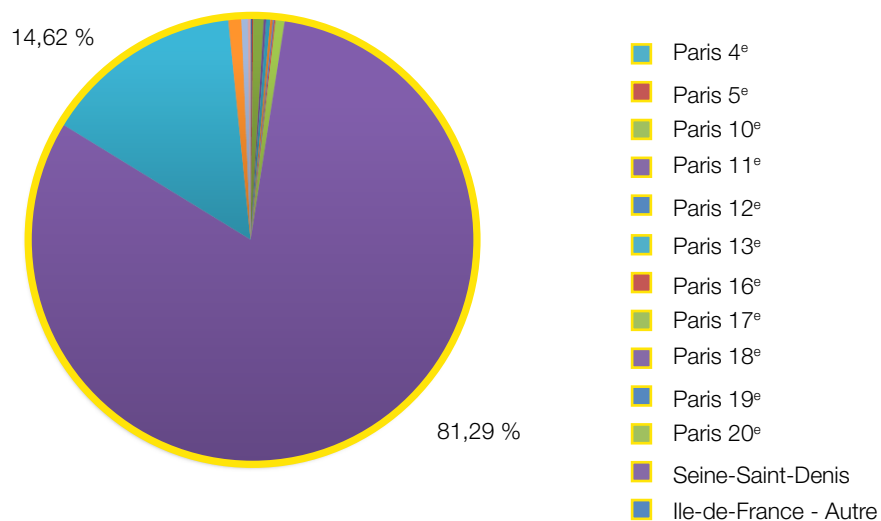


Tableau 4 : fréquentation ou non d'une bibliothèque.
(cf. question 3 et 4 du questionnaire.)

<i>Fréquentez-vous une bibliothèque parisienne ?</i>	<i>Nombre de personnes</i>	<i>Pourcentage</i>
Oui	794	75,40%
Non	259	24,60%
TOTAL	1 053	100%

Tableau 5 : motifs de non-fréquentation d'une bibliothèque
(plusieurs réponses possibles).

<i>Pour quelle(s) raison(s) ne fréquentez-vous pas de bibliothèque parisienne?</i>	<i>Nombre de réponses</i>	<i>Proportion parmi ceux qui ne fréquentent pas de bibliothèque (259 pers.)</i>
Vous n'avez pas le temps d'aller à la bibliothèque	79	30,5%
Plus ou pas encore inscrit (rép.libre)	42	16,2%
Vous ne savez pas où se situe la bibliothèque la plus proche de chez vous	39	15,1%
Autres sources de lectures (rép.libre)	38	14,7%
Vous ne savez pas que l'inscription est gratuite	37	14,3%
Vous n'y voyez pas d'intérêt / vous ne savez pas ce qu'on peut y trouver ou y faire	39	5,4%
Horaires d'ouverture inadaptés (rép.libre)	14	3,9%
Pas assez moderne (ressources, cadre) (rép.libre)	8	3,1%
Fréquentation sans inscription (rép.libre)	7	2,7%
Loin du domicile (rép.libre)	7	2,7%

Tableau et graphique 6 : dénomination des bibliothèques fréquentées.

<i>Provenance</i>	<i>Nombre de personnes ayant cité les établissements concernés</i>
19 ^e - Place des Fêtes	279
19 ^e - Fessart	210
19 ^e - Claude Lévi Strauss	129
19 ^e - Crimée	73
19 ^e - Hergé	60
19 ^e - Benjamin Rabier	56
20 ^e - Marguerite Duras	68
20 ^e - Oscar Wilde	54
10 ^e - François Villon	48
10 ^e - Françoise Sagan	26
20 ^e - Couronnes	21
18 ^e - Vaclav Havel	6
Bibliothèques universitaires	5
Bibliothèque publique d'Information / Bibliothèque nationale de France	4
Bibliothèques spécialisées de la Ville de Paris	4
18 ^e - Robert Sabatier	3
13 ^e - Melville	3
5 ^e - Sainte Geneviève	3
13 ^e - Melville	3
11 ^e - Parmentier	2
4 ^e - Arthur Rimbaud	2
Bibliothèques hors Paris	2
Bibliothèques d'entreprises	2
16 ^e - Germaine Tillion	1

15° - Vaugirard	1
12° - Hélène Berr	1
11° - Faidherbe	1
9° - Chaptal	1
5° - Mohammed Arkoun	1
3° - Charlotte Delbo	1
3° - Marguerite Audoux	1

Tableau 7 : les différents espaces présents dans une médiathèque.
(cf. Un regard sur les médiathèques actuelles et futures / quest. 3 et 4 du questionnaire.)

<i>À votre avis, quels différents espaces peut-on trouver dans une médiathèque ?</i>	<i>Nombre de réponses</i>	<i>Pourcentage sur les 1 053 questionnaires</i>
Des espaces de lecture	970	92,12%
Des espaces au calme pour travailler (individuellement ou en groupe)	930	88,32%
Des espaces d'exposition	836	79,39%
Des espaces ludiques (jeux de société, jeux vidéos...)	593	56,32%
Des espaces détente (cafétéria...)	544	51,66%
Espaces événementiels (conférences, projections, représentation théâtrales, rencontres avec des auteurs...) (rép.libre)	89	8,45%
Espaces multimédias (salles avec ordinateurs/internet, bornes d'écoute et de visionnage...) (rép.libre)	66	6,27%
Espaces d'échanges (salle de discussion, d'activités associatives, de co-working...) (rép.libre)	45	4,27%
Espaces d'ateliers créatifs (loisirs manuels, nouvelles technologies, recyclerie...) (rép.libre)	17	1,61%
Espaces dédiés aux tout-petits et enfants (rép.libre)	14	1,33%
Espaces extérieurs (jardin, terrasse...) (rép.libre)	11	1,04%
Espaces dédiés aux pratiques musicales (rép.libre)	7	0,66%

Tableau 8 : les différentes activités proposées dans une médiathèque.

<i>À votre avis, quelles activités peut-on faire dans une médiathèque ?</i>	<i>Nombre de réponses</i>	<i>Pourcentage sur les 1 053 questionnaires</i>
Consulter sur place et/ou emprunter des livres et de la presse	996	92,12%
Participer à des animations autour de la lecture (activités parents-enfants, clubs de lecture...)	960	88,32%
Bénéficier d'un matériel informatique diversifié : ordinateurs, tablettes, liseuses...	869	79,39%
Profiter d'œuvres disponibles en téléchargement (livres, musiques, films, presse)	774	56,32%
Participer à des activités associatives : cours (langues, informatique), jeux, animations créatives, jardinage...	752	51,66%
Bénéficier d'un matériel informatique diversifié : ordinateurs, tablettes, liseuses...	724	56,32%
Profiter d'œuvres disponibles en téléchargement (livres, musiques, films, presse)	653	51,66%
Pas de réponse	10	8,45%
Participer à la gouvernance de l'équipement (rép.libre)	3	6,27%
Travailler au calme (rép.libre)	2	4,27%

Tableau 9 : différents moments de fréquentation de la médiathèque.

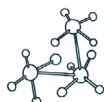
<i>À quel(s) moment(s) pensez-vous principalement vous rendre à la médiathèque ?</i>	<i>Nombre de réponses</i>	<i>Pourcentage sur les 1 053 questionnaires</i>
En semaine, dans la journée	534	50,71%
En semaine, dans la soirée (à partir de 19h)	478	45,39%
Le samedi, dans la journée	689	65,43%
Le dimanche, dans la journée	627	59,54%
Le week-end, dans la soirée (à partir de 19h)	280	26,59%
Mercredi après-midi (rép.libre)	15	1,42%
Pendant les vacances et jours fériés (rép.libre)	10	0,95%
Le matin avant 9h (rép.libre)	6	0,57%

Tableau 10 : motivations des fréquentations inhabituelles (soir et week-end).

<i>Pour quelle(s) raison(s) seriez-vous amené-e à aller à la médiathèque le soir où le week-end ?</i>	<i>Nombre de réponses</i>	<i>Pourcentage sur les 1 053 questionnaires</i>
Pour avoir accès aux œuvres disponibles	553	52,52%
Pour assister à des événements	718	68,19%
Pour participer à des activités associatives	617	58,59%
Pour disposer d'espaces calmes de travail individuel ou en groupe (cours, ateliers...)	320	30,39%
Je ne pense pas aller particulièrement à la médiathèque le soir	155	14,72%
Autre - Indisponibilité en journée en semaine (travail, école des enfants)	51	1,99%
Aucune réponse	14	1,33%



UNE MÉDIATHÈQUE DANS LE 19^e, DONNEZ-NOUS VOTRE AVIS !



Une médiathèque va ouvrir dans quelques années dans ton arrondissement. La mairie du 19^e arrondissement souhaite en savoir plus sur tes habitudes et avoir ton avis sur ce projet. Merci pour tes réponses !



Es-tu inscrit-e dans une bibliothèque ?

☐ Oui

☐ Non



Si ce n'est pas le cas, pourquoi ? (plusieurs réponses possibles)

- ☐ Tu ne sais pas où est-ce qu'il y en a une près de chez toi
- ☐ Tu penses que l'inscription est payante
- ☐ Tu ne sais pas ce qu'on peut faire ou trouver dans une bibliothèque
- ☐ Tu n'aimes pas aller à la bibliothèque
- ☐ Tu n'as pas le temps d'aller à la bibliothèque
- ☐ Pour une autre raison :



Comment écoutes-tu de la musique ou regardes-tu des vidéos / films ?
(plusieurs réponses possibles)

- ☐ Sur des CD et DVD
- ☐ Sur Internet
- ☐ A la radio / télévision
- ☐ Sur ton téléphone portable ou ton lecteur portable
- ☐ Autre chose :



Est-ce que cela te plairait d'utiliser une tablette pour lire, faire des jeux, écouter de la musique... ?

☐ Oui

☐ Non



Sais-tu ce qu'on peut faire ou trouver dans une médiathèque ?

☐ Oui

☐ Non



Qu'est-ce qui te donnerait envie d'aller à la médiathèque ?
(plusieurs réponses possibles)

- ☐ De trouver et emprunter des livres, musiques (CD), films (DVD)...
- ☐ De trouver et emprunter des livres, musiques, films... qui se lisent sur ordinateurs, téléphones ou tablettes
- ☐ De participer à des activités : aide pour tes devoirs, cours de langues, jeux...
- ☐ De voir des spectacles, des projections de films, des expositions...
- ☐ De trouver des endroits calmes où faire tes devoirs, seul-e ou en groupe
- ☐ D'avoir un endroit pour retrouver tes amis
- ☐ Autre chose :



À quel(s) moment(s) aurais-tu le plus envie d'aller à la médiathèque ?

- ☐ Pendant l'école
- ☐ Le week-end

☐ En fin d'après midi après l'école

☐ À un autre moment :



Les questionnaires dits « jeunesse » ont été envoyés à l'ensemble des écoles élémentaires de l'arrondissement (le public ciblé étant les CM2), ainsi qu'à tous les collèges. Certaines bibliothèques ont également diffusé ce questionnaire spécifique à leur public. Les questionnaires « non précisés » ont été envoyés à la mairie sans précision de leur établissement d'origine.

Tableau A : répartition des questionnaires par type d'établissement de provenance.

<i>Origine des réponses</i>	<i>Nombre d'élèves</i>	<i>Pourcentage</i>
CM2	587	35%
Collèges	900	54%
En bibliothèques	13	1%
Non précisé	169	10%
TOTAL	1669	100%

Tableau B : répartition des questionnaires par établissement de provenance.

<i>Établissement de provenance</i>	<i>Nombre de réponses</i>	<i>Représentation dans le total des réponses</i>
École élémentaire (EE) 118 bd Macdonald	105	6%
EE 141 bd Macdonald	25	1%
EE 40bis rue Manin	22	1%
EE 53 rue Emile Bollaert	20	1%
EE 9 rue Tandou	53	3%
EE 5 rue des Alouettes	17	1%
EE 7 rue Barbanègre A et B	31	2%
EE 7 rue du Général Brunet	15	1%
EE 106 rue Compans	18	1%
EE 17 rue de Tanger	45	3%
EE 30 rue Manin	49	3%
EE 43 rue Armand Carrel	32	2%
EE 2 rue Fessart	19	1%
EE 9 rue Jomard	62	4%
EE 1 rue du Général Lasalle	42	3%
EE 61-65 rue Villette	32	2%
Collège Bergson	89	5%
Collège Edgar Varèse	80	5%
Collège Budé	237	14%
Collège Rouault	113	7%
Collège Chappe	27	2%
Collège Sonia Delaunay	354	21%
Bibliothèques	13	1%
Non précisée	169	10%
TOTAL	1 669	100%

Tableau et graphique C : fréquentation ou non d'une bibliothèque par les jeunes enquêté-e-s.
(cf. Fréquentation actuelle des bibliothèques / quest. 1 et 2 du questionnaire.)

<i>Es-tu inscrit-e dans une bibliothèque</i>	<i>Nombre de personnes</i>	<i>Pourcentage</i>
Non	785	47%
Oui	887	53%
TOTAL	1 669	100%

Tableau D : motifs de non-fréquentation d'une bibliothèque (plusieurs réponses possibles).

<i>Si ce n'est pas le cas, pourquoi ?</i>	<i>Nombre de réponses</i>	<i>Pourcentage sur les 1 053 questionnaires</i>
Tu n'as pas le temps	370	47,1%
Tu n'aimes pas aller à la bibliothèque	239	30,4%
Tu ne sais pas où se trouve la bibliothèque la plus proche de chez toi	160	20,4%
Tu penses que l'inscription est payante	139	17,7%
Tu ne sais pas ce qu'on peut faire où trouver dans une bibliothèque	48	6,1%
Beaucoup de livres à la maison (rép.libre)	13	1,7%
Ne savait pas que l'on pouvait s'y inscrire (rép.libre)	10	1,3%
Inscription non renouvelée (rép.libre)	9	1,1%
Inscription à venir (rép.libre)	7	0,9%
Pas le droit de sortir seul-e et personne pour accompagner (rép.libre)	7	0,9%
Un de mes proches est déjà inscrit (rép.libre)	4	0,5%
Questionnaires sans réponse	26	3,3%

Tableau E : supports médiatiques (plusieurs réponses possibles).
(cf. Pratiques culturelles / quest. 3, 4 et 6 du questionnaire.)

<i>Comment écoutes-tu de la musique ou regardes-tu des vidéos / films ?</i>	<i>Nombre de réponses</i>	<i>Pourcentage</i>
Sur Internet	1 179	70,6%
Sur ton téléphone portable ou ton lecteur portable	1 067	63,9%
À la radio / télévision	778	46,6%
Sur des CD et DVD	476	28,5%
Sur ordinateur, tablette ou console (rép.libre)	143	8,6%
Au cinéma (rép.libre)	10	0,6%
En bibliothèque (rép.libre)	3	0,2%
Questionnaire sans réponse	18	1,1%

Tableau F : utilisation d'une tablette pour lire, faire des jeux, regarder des vidéos... ?

<i>Es-tu inscrit-e dans une bibliothèque ?</i>	<i>Nombre de personnes</i>	<i>Pourcentage</i>
Non	130	8%
Oui	1 539	92%
TOTAL	1 669	100%

Tableau G : motivations pour aller dans une médiathèque
(plusieurs réponses possibles).

<i>Qu'est-ce qui te donnerait envie d'aller à la médiathèque ?</i>	<i>Nombre de réponses</i>	<i>Pourcentage sur les 1669 questionnaires</i>
De trouver et emprunter des livres, musiques, films... qui se lisent sur ordinateurs, téléphones ou tablettes	1 179	70,6%
De trouver et emprunter des livres, musiques (CD), films (DVD)...	1 067	63,9%
D'avoir un endroit pour retrouver tes amis	778	46,6%
De participer à des activités: aide pour tes devoirs, cours de langues, jeux...	476	28,5%
De trouver des endroits calmes où faire tes devoirs, seul-e ou en groupe	143	8,6%
De voir des spectacles, des projections de films, des expositions...	10	0,6%
Pas de réponse ou «rien»	3	0,2%
Jeux vidéos (rép.libre)	18	1,1%

Tableau H : appréciation d'une médiathèque.

<i>Sais-tu ce qu'on peut faire dans une médiathèque ?</i>	<i>Nombre de réponses</i>	<i>Pourcentage</i>
Non	800	48%
Oui	869	52%
TOTAL	1 669	100%

Tableau I : moments potentiels de fréquentation (plusieurs réponses possibles).

<i>À quel(s) moment(s) aurais-tu le plus envie d'aller à la médiathèque?</i>	<i>Nombre de réponses</i>	<i>Pourcentage sur les 1053 questionnaires</i>
Le week-end	931	58,8%
En fin d'après-midi après l'école	667	40%
Pendant l'école	494	29,6%
Mercredi après-midi (rép.libre)	42	2,5%
Quand j'ai le temps (rép.libre)	20	1,2%
Pas de réponse	175	10,5%